

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 26 septembre 1851, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 26 septembre 1851, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote66, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 26 septembre 1851, François Guizot à Sarah Austin, 1851-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7772>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

66

Ma chère Madame Austin, le
mauvais jour que je crains depuis longtemps
est venu. Ma pauvre Henriette vient
de perdre sa petite fille. Tous les soirs
du monde n'ont pas pu prolonger au
delà de quelques mois la vie de cette
enfant. Elle est morte bien, plutôt par
impossibilité de vivre que par aucune
maladie réelle. Henriette est courageuse
et résignée. Elle en a besoin, car son
mari souffre toujours beaucoup de sa
névralgie. Il n'y a point d'inquiétude
à en concevoir, mais c'est un pénible
spectacle. Je pense que la mort de
cette pauvre enfant ne changera rien
à leur projet d'aller passer l'hiver

Dans le midi.

Pauline et sa fille vont très bien. Heureux
ou malheureux, il faut que tous les
membres de ma maison vous soient
connus. Donnez-moi des nouvelles de
M^{re} Austin et de vos vôtres. Je retourne au
Val Richer jusqu'au 1^{er} novembre.

Je vous envoie de tout mon cœur

Très affectueusement

Val Richer 26 Sept. 1881